

Symphonie

Entre ombre et lumière, une silhouette se dessinait. Assise sur son lit, elle était là, toujours aussi malheureuse. Depuis le départ de son petit ami, il y a de ça plusieurs semaines, Chloé était inconsolable. Des larmes ruisselaient sur ses joues autrefois si roses et chaleureuse. Même ses cheveux blond vénitien semblaient plus ternes, sans cet éclat autrefois apporté par le soleil. Cherchant un énième mouchoir pour sécher ses larmes, elle ouvrit le tiroir de sa table de chevet, et elle resta stupéfaite face à sa trouvaille. Elle venait de tomber sur un poème qu'elle lui avait écrit au tout début de leur relation, et qu'il avait dû remettre dans son appartement avant de la quitter pour une autre fille. Elle le froissa violement et le jeta dans un coin de sa chambre. Sa fenêtre ouverte, elle entendit un son familier. C'était un musicien de rue, plutôt connu dans le quartier, qui venait souvent jouer à cet endroit. Elle se leva péniblement pour refermer ses volets, ne voulant surtout pas entendre des chansons d'amour. Cependant, arrivé sur le rebord, elle s'effondra, se rappelant à quel point elle aimait la musique avant, surtout la guitare. Elle le regarda, jouant des accords le sourire aux lèvres. Depuis quand n'avait-elle pas été heureuse ? Il fallait que cela change. Elle sécha ses larmes, et se dirigea vers la boule de papier faites de son poème. Chloé ramassa sa guitare, inutilisée depuis des années, et commença à chanter sa poésie sur la mélodie, d'une voix angélique.

De fil en aiguille, elle commença à déverser toute sa peine dans ses écrits. Graver sur du papier et mettre des mots sur ce qui la faisait souffrir l'aidait à exorciser ce mal-être. Comme si son carnet était un ami à qui elle se confiait chaque soir. Des rimes, des mélodies, des notes, des mots, tout ça lui permettait de donner un sens à son malheur, de lui trouver une utilité. Un jour, assise contre un arbre, sa guitare contre elle, un stylo dans la main, elle sentit des pas ralentir à son niveau. Elle leva la tête, et aperçu deux personnes, l'un tenant un violon et l'autre une flûte traversière.

« Alors, t'es dans le même bateau que nous ? demanda l'un des deux

- J'en ai bien l'impression » répondit cette dernière.

Ils s'assirent tous les trois, et racontèrent leur histoire. Après Chloé, David, le premier homme, raconta la mort de sa femme et la perte de son emploi, puis Jean expliqua comment tout son entourage l'avait abandonné après l'arrêt de ses études. Ils lui parlèrent également de leur rencontre, en jouant de la musique dans la rue.

Symphonie

Heureuse d'avoir enfin du soutien, elle leur laissa son numéro de téléphone, pour s'appeler un jour et peut-être composé une musique ensemble. Chloé décida qu'à partir de maintenant, avec le soutien de ses deux nouveaux amis, elle allait enfin pouvoir commencer à jouer de la musique dans la rue, et peut-être gagner sa vie ainsi. Après tout, elle avait toujours pensé que la passion l'emportait obligatoirement sur le reste.

Après quelques mois à chanter ensemble dans les rues, une complicité était née entre ce petit trio. Ils composaient et écrivaient ensemble, il leur arrivait aussi fréquemment de reprendre des classiques pour attirer les foules. Chloé commençait à reprendre goût à la vie. Cependant, un matin, à l'heure habituelle de rendez-vous dans leur rue favorite, elle ne vit personne. Etonnement, ils n'étaient pas venus. Elle ne s'en inquiéta pas trop et continue seule pour la journée. Malheureusement, le soir, elle reçut un coup de téléphone de Jean lui annonçant le décès de David, noyé dans le fleuve de la ville après une bagarre en sortie de bar. Elle était effondrée. L'un des piliers sur lesquels elle venait à peine de se reconstruire depuis peu s'était écroulé, la laissant de nouveau sans repère. C'est la première fois que la vie la confrontait réellement à la mort, à cette vérité inéluctable, inévitable, discrète mais bien réelle. Les larmes coulaient, mouillant les pages du carnet qu'elle serrait contre elle pour se bercer. Puis soudain, elle arrêta. Elle releva la tête, et pris une grande inspiration. Elle attrapa un stylo, et commença à écrire tandis qu'elle pinçait les cordes de sa guitare. La musique était magique, et elle tenait à rendre un dernier hommage à son ami, sans pleurer, mais en écrivant pour lui. Partager ses malheurs pour aller mieux, tel serait le sens de sa vie à présent, elle le ferait pour elle, mais aussi pour la mémoire du musicien qui l'accompagnait.

Elle noircissait de plus en plus de pages de jour en jour, développant un talent hors norme. Des schémas de rimes impressionnants lui venaient en tête avec une facilité dépassant l'entendement. Chloé parvenait à trouver les bonnes sonorités, repoussant les limites de sa maîtrise à chaque nouvelle chanson, ce qui émerveillait le public à chaque fois. Elle s'était créé des réflexes d'écriture, des endroits privilégiés, comme un port vide, ou un banc seul, l'important était sa solitude au

Symphonie

moment de remplir son carnet. C'était en effet la seule chose qui lui permettait de s'y consacrer entièrement. Elle n'en était pas fière, mais elle n'avait pas pris de nouvelle depuis le décès de David. Comme si parler de sa mort allait la rendre réelle, comme si tout le monde le savait, mais que personne ne voulait en parler, de peur de transformer ce cauchemar en réalité. Elle commença à se forger un nom dans les rues de sa commune, puis dans le secteur autour. Elle se produisait petit à petit dans des rues plus grandes, elle se faisait demandée par les gens, puis dans des bars pour chanter avec les gens, et remplissait même quelques salles locales sans grande capacité. Elle reçut de nombreux messages de fan sur les réseaux. Tout lui paraissait irréaliste. Elle déprimait dans son lit il y a quelque temps, aujourd'hui un public l'acclame. Elle avait commencé à écrire car elle était seule, aujourd'hui une foule l'attend à la sortie de ses scènes. Ça y est, elle existait aux yeux des gens.

Des années plus tard, après avoir surmonté de nombreux obstacles, elle était là, debout sur la scène d'un stade pour son concert. Elle se distinguait par ses cheveux roux éclatant et son grand sourire. Ses yeux bruns pétillants de malice se cachaient derrière de grandes lunettes. Sa chevelure lisse ondulait et venait tomber sur ses épaules. Une mèche rebelle dessinait sa raie sur le côté et créait du volume au-dessus. Deux boucles d'oreilles rondes ornaient son visage, et un superbe collier arborant un croissant de lune pendait sur son cou. Elle portait une robe noire époustouflante, serrée à sa taille par une ceinture de la même couleur. Les habits qu'elle portait contrastaient avec le ton lumineux dégagé par sa tête, et lui donnait ainsi une impression de puissance. Ainsi debout sur la scène, on l'aurait dit prête à surmonter n'importe quelle épreuve de la vie. Elle entama ses chansons les plus connues, que le public scandait avec ferveur. Les plus fins connaisseurs, maîtrisant les paroles sur le bout des doigts, se mêlaient aux auditeurs passifs, qui n'écoutaient que de temps à autres.

Loin de là, sur la tombe de David, Jean, penché vers son ami, lui parlait :

« Elle a bien progressé, pas vrai ? C'est une vraie femme aujourd'hui, elle a pris son envol. Elle m'a recontacté pour s'excuser, mais évidemment que je ne lui en voulais pas, ton départ a été un choc pour nous tous. Elle a poursuivi ses rêves là où j'ai

Symphonie

lâchement abandonné les miens. Elle a rempli un stade hier, je l'ai lu dans le journal. »